

<https://www.paris-normandie.fr/id444528/article/2023-08-31/cgt-education-craintes-et-es...>

Par Anne-Sophie Groué

🕒 12 min read

CGT Éduc'action : craintes et espoirs à la veille de la rentrée scolaire, à Dieppe

Conditions d'enseignement, effectifs des élèves et des enseignants, moyens et statuts des personnels assurant l'inclusion scolaire : les militants de la CGT Éduc'action font le point à quelques jours de la rentrée des classes.



Marine Pinsdez, Lysiane Claire, Marie Pouillet et François-Xavier Durand: des acteurs de l'Éducation nationale engagés pour les conditions de travail et d'accueil des élèves - Photo Paris Normandie

PARIS **NORMANDIE**

Publié: 31 Août 2023 à 16h30 Temps de lecture: 3 min

Après une année scolaire 2022-2023 marquée par la lutte contre la réforme des retraites, les militants de la CGT Éduc'action restent mobilisés pour la rentrée des classes. S'ils se félicitent du retour du bac en juin annoncé par le nouveau ministre de l'Éducation Gabriel Attal, l'idée de raccourcir les vacances pour les élèves défavorisés les afflige. « *Il ne leur faut pas moins de vacances mais des vacances autrement* », avance François-Xavier Durand, responsable de la CGT Éduc'action locale. Il plaide pour « *des classes allégées avec davantage d'enseignants et d'AESH* » au lieu d'axer le discours sur abayas et uniformes, « *fausses réponses à de vrais problèmes* ».

Veillez fermer la vidéo flottante pour reprendre la lecture ici.

Remplacements : un problème de recrutement, pas de gestion !

Un prof devant chaque élève ? « *Le concours de recrutement pour le second degré est sans appel : on manquera de personnel. Le pacte de 18 heures proposé aux enseignants pour remplacer les collègues absents risque de bloquer les initiatives locales.* » Sans compter « *qu'un prof de français qui remplace un prof de maths fera... du français avec ses élèves* ».

Plus localement, la refonte des moyens de remplacement dans le premier degré inquiète les syndicalistes : « *Avant, ça fonctionnait par circonscription. Maintenant, ce sera géré au niveau départemental pour un territoire allant de Saint-Valery-en-Caux à l'Eure via le pays de Bray... sans augmenter le nombre de remplaçants ou très peu.* » Pour Marie Pouillet, remplaçante sur Saint-Valery, « *c'est la fin des remplacements autorisés ou de dernière minute, et c'est méprisant pour les secrétaires de circo qui connaissaient bien le secteur. À quelques jours de la rentrée (mardi, NDLR), on n'a toujours pas d'info sur le nouveau pôle de remplacement ni sur notre affectation* ».

AESH : la crainte de revivre une situation catastrophique

Lysiane Claire, [AESH engagée](#), se félicite « *du passage de six à trois ans d'exercice pour passer au CDI* » mais soulève : « *Sans vrai suivi personnel et anticipé, ce changement risque bien de nous faire revivre l'instauration des PIAL (Pôles inclusifs d'accompagnement localisés) d'il y a quatre ans : certaines n'avaient pas eu de salaire pendant des mois.* »

De plus, « *ça ne nous sortira pas de la précarité car le salaire n'augmente pas (24 heures à 860 €, NDLR). On a parfois des primes, mais selon comment elles sont versées, cela nous fait perdre le droit à la prime d'activité par exemple* ». Plus que jamais l'exigence d'un véritable statut est de mise.

Un très mauvais coup pour l'école rurale

Enfin, les militants dénoncent « *le deal entre Éducation nationale et Région sur les transports du temps du midi, rappelle François-Xavier Durand. La Région n'assure plus leur financement – évalué à 400 € par enfant, note Marine Pinsdez, AESH –, ce qui a entraîné des difficultés aboutissant à des fermetures d'écoles en juin. On craint pour le jour de la rentrée et on demande qu'il n'y ait plus aucune fermeture. On sait qu'outre les RPI déjà disparus cet été, d'autres seront menacés à la rentrée 2024. Et à terme, il n'y aura plus que des grands pôles urbains ?* ».

Lire aussi

Fêtes, loisirs, sport : les rendez-vous à ne pas manquer à la rentrée à Dieppe et dans sa région

À Dieppe, les Amis de la Commune présentent une sélection de photographies de Bruno Braquehais

EN IMAGES. Près de Blangy-sur-Bresle, la station de lavage de Bouttencourt vandalisée est hors service

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Carte scolaire École primaire Syndicats d'enseignants Dieppe \(Seine-Maritime\)](#)

A lire aussi